

# بسم الله الرحمن الرحيم

## Un regard sur l'actualité

10/07/2026

### **Les États-Unis ont mené des frappes contre des centaines de sites en Iran.**

Le président américain Donald Trump a déclaré sur la plateforme Truth Social :

*« Les frappes américaines constituent une opération de représailles en réponse aux attaques de l'Iran contre des navires. »*

Il a ajouté :

*« Si d'autres attaques ont lieu, la situation deviendra bien plus grave. »*

Puis il a poursuivi :

*« Nous les avons frappés très durement à l'instant. Chaque fois qu'ils nous attaqueront, nous riposterons avec une force deux fois supérieure. »*

Trump a également déclaré :

*« Le mémorandum d'entente signé avec l'Iran a désormais pris fin et je ne souhaite plus traiter avec lui. »*

Cependant, quelques minutes plus tard, dans une autre publication, il déclara ce qui suit :

*« Si les négociateurs le souhaitent, je suis ouvert à la poursuite des négociations. S'ils le souhaitent, je leur laisserai le soin de poursuivre les négociations avec nos excellents négociateurs. Cependant, je ne pense pas que cela soit approprié. Je n'aime pas ces gens (les Iraniens). »*

Le lendemain, le 9 juillet 2026, les États-Unis ont mené de nouvelles frappes contre environ 90 autres sites en Iran.

En réponse, l'Iran annonça avoir riposté en menant des attaques contre des bases et des intérêts américains au Koweït et à Bahreïn. Il annonça également que quatorze de ses citoyens avaient perdu la vie lors des frappes américaines.

Le président du Parlement iranien et négociateur en chef, Kalibaf, fit la déclaration suivante :

*« Les États-Unis n'ont toujours pas compris que la politique du plus fort et la violation des accords ne resteraient pas sans conséquences. Je le dis clairement : si vous frappez, vous serez frappés à votre tour. »*

Kalibaf ajouta également :

*« Le détroit d'Ormuz ne sera ouvert que conformément aux dispositions que fixera l'Iran, et non sous les menaces américaines. »*

Le 18 juin 2026, les deux parties avaient signé un mémorandum d'entente prévoyant un cessez-le-feu sur l'ensemble des fronts. Ce mémorandum d'entente prévoyait également le retrait des forces militaires américaines déployées autour de l'Iran. Toutefois, les États-Unis ne s'y conforment pas et utilisent, de temps à autre, les frappes qu'ils mènent comme un moyen de pression dans les négociations qu'ils conduisent avec l'Iran au sujet de la mise en œuvre de ce mémorandum d'entente. Leur objectif final est de parvenir à un accord définitif qui satisfera les conditions qu'ils exigent. Plus particulièrement, les États-Unis cherchent à faire de l'Iran un État satellite qui leur soit entièrement soumis. En revanche, des responsables politiques iraniens, tels que le président de la République, le président du Parlement et le ministre des Affaires étrangères, semblent prêts à entretenir des relations avec les États-Unis en tant qu'État évoluant dans leur orbite.

Dans une autre publication sur Truth Social, Trump déclara :

*« Les opposants au régime n'ont pas réussi à le renverser parce qu'ils étaient désarmés. Ils ont été tués. Personne n'a pu prendre le pouvoir. Ils n'avaient pas d'armes, tandis que l'autre camp disposait de mitrailleuses et les a tués. »*

En réalité, l'objectif des États-Unis est bien de transformer l'Iran en un État qui leur soit subordonné. C'est pourquoi ils ont soutenu l'opposition. Lorsque celle-ci a échoué, ils ont déclaré la guerre à l'Iran et ont tué des dirigeants politiques et militaires de premier et de second rang. Leur objectif était de permettre l'arrivée au pouvoir de responsables politiques prêts à se soumettre aux États-Unis. Toutefois, les Gardiens de la Révolution iraniens souhaitent préserver leur indépendance.

C'est pourquoi un responsable américain déclara, dans une déclaration à CNN le 8 juin 2026 :

*« La situation concernant l'Iran demeure très fluctuante. En raison de l'escalade des tensions entre Téhéran et Washington, les forces américaines sont en état d'alerte et suivent de près les développements. »*

Cela montre que les États-Unis continueront à utiliser les attaques comme un moyen de pression afin d'atteindre leurs objectifs et d'exercer une pression sur l'Iran.

-----

## **L'OTAN fixe comme objectifs la menace russe et la lutte contre les musulmans**

Le sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'OTAN s'est tenu à Ankara les 7 et 8 juillet 2026.

Dans son communiqué final, il est indiqué que les États membres, réunis à Ankara, ont renouvelé leur engagement indéfectible envers l'article 5 du Traité de l'OTAN, qui régit la défense collective et la relation transatlantique. Le communiqué souligne que toute attaque dirigée contre l'un des alliés sera considérée comme une attaque contre l'ensemble des alliés. Il affirme également que l'unité, la solidarité et la force commune de l'Alliance continueront de constituer le fondement de la paix, de la sécurité et de la prospérité d'un milliard de citoyens vivant dans les pays membres. En outre, il confirme le maintien d'une approche globale de dissuasion et de défense à 360 degrés.

Le communiqué ajoute :

*« Les Alliés mettent en œuvre l'Engagement de défense de La Haye dans le but de lutter contre la menace russe à long terme pesant sur la sécurité et la stabilité de la région euro-atlantique, ainsi que contre la menace persistante du terrorisme. »*

Par le terme « terrorisme », il faut entendre ici l'appel au retour de l'Islam au pouvoir ainsi que le mouvement qu'ils qualifient d'« islam politique ».

Le communiqué souligne également la nécessité de bâtir une OTAN plus forte au sein d'une Europe plus forte, et insiste sur le fait que les alliés européens ainsi que le Canada doivent assumer de plus grandes responsabilités aux côtés des États-Unis dans la défense de l'Alliance.

Ainsi, l'OTAN fixe pour objectifs à la fois la lutte contre la menace russe et la lutte contre les musulmans qui œuvrent au rétablissement du Califat islamique.

Le président Erdoğan accueille le président américain à l'aéroport, puis le reçoit au Palais présidentiel, où il s'entretient avec lui en tête-à-tête avant l'ouverture du sommet de l'OTAN. La scène observée lors de cet accueil révéla la profondeur de l'amitié et de la proximité entre les deux dirigeants. En témoignaient les propos que Trump avait tenus auparavant : *« J'aime Erdoğan, et lui m'aime. »*

Lors de cette visite également, Trump réitéra des propos similaires :

*« Franchement, si le sommet de l'OTAN ne s'était pas tenu en Turquie et si mon ami Erdoğan, qui est un dirigeant très fort et une personnalité très forte, ne s'y était pas trouvé, je n'y aurais probablement pas participé. »*

Trump fit également l'éloge du fait que la Turquie ne se soit pas rangée du côté de l'Iran.

Cet éloge montre à quel point Erdoğan fait preuve de loyauté envers les États mécréants qui affichent ouvertement leur hostilité envers l'Islam et mènent une guerre contre les terres d'Islam. Erdoğan n'a entrepris aucune démarche pour mettre fin aux attaques visant des terres d'Islam telles que l'Iran et le Liban. Trump avait déjà fait l'éloge du fait qu'Erdoğan ne soit pas intervenu alors que Gaza subissait un génocide. Quant aux attaques contre Gaza, elles se poursuivent toujours.

En revanche, Trump exprima sa colère envers les Européens, leur reprochant de ne pas l'avoir soutenu dans la guerre qu'il menait contre l'Iran. Il leur demanda d'augmenter leurs dépenses militaires afin de s'acquitter de leurs obligations financières. Il réclama également le transfert de l'île du Groenland aux États-Unis, affirmant que le Groenland est d'une grande importance pour les États-Unis et que cette île revient non pas au Danemark, mais aux États-Unis.

C'est pourquoi les divergences de vues entre les deux rives de l'Atlantique sont profondes, même s'ils affirment être attachés aux dispositions du traité de l'OTAN et à l'Accord de La Haye. Toutefois, ils font tous front commun contre les musulmans qui œuvrent pour que l'Islam régie à nouveau la vie et pour le rétablissement du Califat bien guidé selon la méthode prophétique.

-----

### **Les dirigeants occidentaux font l'éloge d'Erdoğan pour ce qu'il a accompli en Syrie et dans la région à leur profit.**

Le chancelier allemand Friedrich Merz a déclaré, lors du sommet de l'OTAN tenu à Ankara le 8 juillet 2026 :

*« Nous saluons le succès obtenu en Syrie. Il est fort probable que ce succès n'aurait pas été possible sans la contribution du président turc. La Turquie apporte une contribution concrète à la stabilité de la région. »*

Alors qu'il se trouvait à Ankara, Trump invita le président syrien Ahmad al-Shara à le rencontrer et confirma qu'il lui apportait son soutien et qu'il avait accompli ce qui lui était demandé. C'est pourquoi, lors de la conférence de presse qu'il tint avec Ahmad al-Shara dans le cadre du sommet de l'OTAN le 8 juillet 2026, Trump déclara :

*« Je pense que je peux retirer la Syrie de la liste des pays soutenant le terrorisme. Pourquoi ne le ferais-je pas ? Il (Ahmad al-Shara) a fait un excellent travail. »*

Trump le qualifia également de : *« une personne forte, un grand dirigeant et quelqu'un qui est respecté par tous, moi y compris. »*

Il convient de rappeler que Trump avait également tenu les propos suivants lors de la conférence de presse conjointe qu'il avait donnée avec l'Émir du Qatar dans le cadre du sommet du G7 organisé en France le 16 juin 2026 :

*« Comme vous le savez, c'est en grande partie moi qui étais responsable de la Syrie. La personne qui dirige actuellement la Syrie est celle que moi, Erdoğan et quelques autres avons portée au pouvoir. Avec nous, il a fait un travail extraordinaire dans tous les domaines. »*

Le président américain Trump ne cesse de faire l'éloge d'Erdoğan pour ce qu'il a accompli en Syrie et dans la région au service des intérêts américains. Il avait d'ailleurs déclaré, le 7 avril 2025 :

*« J'ai félicité le président turc Erdoğan. Il a accompli ce que personne n'avait réussi à faire depuis deux mille ans. Quel que soit le nom qu'elle ait porté au cours de son histoire, il a pris le contrôle de la Syrie. »*

Les États-Unis et l'ensemble des États occidentaux font l'éloge d'Erdoğan pour les résultats obtenus en Syrie. À leurs yeux, Erdoğan a empêché la Syrie d'échapper à l'influence occidentale et a ainsi fait obstacle au retour de l'Islam au pouvoir ainsi qu'au rétablissement du Califat.

Erdoğan est parvenu à tromper une grande partie du peuple syrien en se présentant comme leur soutien. En réalité, il a travaillé au service des États-Unis et de l'Occident ; il a rallié à son camp des personnes telles qu'Ahmad al-Shara et, après que les États-Unis se furent assurés qu'il agissait comme leur agent, ils l'ont placé à la tête de la Syrie. Les États-Unis l'ont considéré comme un successeur approprié à leur ancien agent, Bachar al-Assad.

**Rédigé pour le Bureau central des médias du Hizb ut-Tahrir**

**Esad Mansur**